



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute  
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles  
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour  
tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de**

**Paris, 1631**

XXVIII La vie de saint Iulien Euesque de Cuenca, Confess.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

tion, par laquelle il fut priuë de son siege, enuoyé en exil, & apres le deceds de saint Iean Chrysostome, ayant soustenu & confirmé son opinion, saint Cyrille croyant que son oncle ne se trompoit aucunement, & que Chrysostome auoit esté iustement depose de son siege, il ne voulut iamais consentir qu'on fist memoire de luy en la Messe, comme l'on auoit accoustumé de faire des autres saints prelatz qui estoient decedez; au contraire Attique patriarche de Constantinople, luy ayant escriit & supplié de le faire, recognoissant Chrysostome pour ce qu'il estoit, il l'en refusa tout à plat, & respondit seichement à Attique, luy voulant monstrer que cela estoit contre les Canons, & l'usage de la sainte Eglise, ainsi que rapporte Nicephore & Calixte en son Histoire. Saint Cyrille comme homme se trompa, mais d'autant que son erreur ne prouenoit point d'enuie, de haine, ou de mauuaise volonté, ains d'une faulxe persuasion qu'il s'estoit imprimée de longue main, s'estant fondé sur le iugement & autorité du Patriarche Theophile son oncle, nostre Seigneur ne permit pas qu'un homme si saint & excellent perseuerast en son erreur, duquel il le retira par vne vision merueilleuse, qui fut telle. Il luy fut aduis, que comme il estoit en son Eglise, saint Iean Chrysostome y entra, accompagné de plusieurs Anges, & de la milice celeste en armes, & qu'il en chassoit Cyrille dehors, mais que la tres-sacrée Vierge se trouua là presente pour defendre Cyrille, & pria Chrysostome de le laisser en son Eglise, parce qu'il estoit son Chapelain & deuot seruiteur, qui auoit beaucoup traouillé pour elle à defendre son honneur & sa gloire (tant ceste Dame est benigne, & sçait bien recognoistre ce qui se fait pour son seruice.) par ce moyen Chrysostome laissa Cyrille en son Eglise, lequel fut desabusé, & contrainct d'aduouer les grands merites de Chrysostome, qu'il honora depuis comme vn saint, & le fit respecter par toute l'Eglise d'Alexandrie. Saint Cyrille escriuit plusieurs doctes liures, qui sont rapportez par Grenade, Triteme, & Sixte Sienois, & autres Auteurs, desquels on en a fait imprimer la pluspart, le reste qui n'est point encore forty en lumiere, se garde en la Librairie Vaticane. Et Cassiodore met saint Cyrille au nombre des Auteurs qui ont escriit sur toute la sainte Escriture: son style est merueilleusement subtil, son iugement bon, sa science rare, fluide en son discours, abondant & elegant en ses paroles, graue en ses sentences, gradement pieux & sincere, qui a illustré & enrichy la sainte Eglise par ses ceuures. Apres qu'il eut bien traouillé pourelle, & gouverné celle d'Alexandrie trente-deux ans, il changea la vie temporelle à l'eternelle le 9. Iuin, l'an de nostre Seigneur, selon le Cardinal Baronius, quatre cens quarante-quatre, auquel iour les Grecs le celebrent en leur Menologe: encore que le Martyrologe Romain & les autres Latins fassent mention de luy le vingthuitiesme de Ianuier.

Triteme appelle saint Cyrille l'ornement, & le bourgeois du mont Carmel, & dit qu'il vescu tres-sainctement, comme vn Hermite, aupa-

qu'il fust Patriarche, & les peres Carmelites le font estre de leur Ordre en leurs Histoires. C'estoit vn si grand personnage, qu'il n'y a point de Religion qui ne fust bien honorée de l'aduouer: Mais le Cardinal Baronius le nie, & leur contredit par les raisons que le Lecteur curieux pourra voir au sixiesme Tome de ses Annales. Quasi tous les Auteurs de l'Histoire Ecclesiastique escriuent de saint Cyrille: Socrates, Euagre, Nicephore, Calixte, Cedrene, & Glycas: Le Pape Martin premier en parla aussi fort honorablement, Gelase & Leon: Le cinquiesme Synode general, le six & septiesme, le Cardinal Baronius en ses Annotations, & au cinq & sixiesme Tome de ses Annales. L'on peut tirer des Actes du Concile d'Ephefe, plusieurs grandes loüanges de saint Cyrille.

LA VIE DE SAINT IULIEN,  
Euesque de Cuence, & Confesseur.



SAINCT Iulien Euesque & patron de Cuence, nasquit en la ville de Burgos, l'an de nostre Seigneur, mil cent vingt-huit: son pere & sa mere furent mariez long-temps sans auoir aucuns enfans. Ils en demandoient à nostre Seigneur (qui les donne, & les oste comme il luy plaist) & faisoient plusieurs deuotions, pour obtenir ceste benediction de sa Majesté: ils furent en fin exaucez, la femme deuint grosse, laquelle pour action de graces, promit à nostre Seigneur de nourrir pour son seruice le fruit dont elle accouchoit. Le pere de saint Iulien eut en dormant vne telle vision: Il luy sembla que sa chambre estoit toute en feu, & que plusieurs bestes noires entroient dedans, & rodoient en hurlant, & fuyant autour de sa chambre, & qu'un petit chien beau, & plus blanc que neige, sortoit de sa femme, qui estinceloit des yeux, & de sa gueule, aboyant apres ces animaux, & qu'apres il s'en retournoit d'où il estoit forty: laquelle vision il communiqua le lendemain au matin à sa femme, non sans estonnement, parce qu'elle croyoit que ceste vision pronostiquoit quelque grande chose de la creature qui estoit en son ventre. Elle accoucha à terme d'un beau fils, lequel sortant du ventre de sa mere, leua son petit bras, & donna la benediction à toute l'assistance, faisant le signe de la Croix, comme font les Euesques quand ils benissent le peuple. Ils demurerent tous bien esmerueillez de ceste nouveauté, & encore plus lors que le iour de son Baptisme ils ouïrent vne tres-douce Musique d'Anges, qui chantoient en l'air, disans: *Auiourd'huy est nay vn enfant qui n'a point son pareil en grace.* Comme on le baptisoit, on vid dessus les fonds vn grand homme qui auoit la mitre en la teste, & la crosse en la main, qui dit: Il doit s'appeller Iulien. par ces prodiges on recogneut incontinent que nostre Seigneur auoit esleu Iulien dès le ventre de sa mere, pour le faire la lumiere, & Pasteur de son Eglise: de maniere que dès son

28.  
I A N -  
V I E R

enfance il fit rejallir les rayons de lumiere & d'amour qu'il pouuoit en son ame, & commença à affliger son petit corps, ieusnant trois iours la semaine, & disant plusieurs oraisons qu'il auoit marquées pour chaque iour. Il apprint les arts liberaux: & la sacrée Theologie, en laquelle il fut passé maistre, & en fit leçon publique és escholes. Ses parens estant decedez, il ne voulut point se marier, selon que plusieurs luy conseilloyent, ains il resolut de viure chastement & se donner du tout à Dieu: pour cet effect il choisit vne petite maison qu'il fit bastir, ioignant le Monastere de saint Augustin de Burgos, & vn Hermitage où vescu saint Dominique de Silos. Il print les quatre Ordres Mineurs, attendant qu'il fust meur & iudicieux, pour prendre les autres, & qu'il eust acquis la deuotion que requiert la haute dignité du Sacerdoce, auquel il fut promu avec vne preparation extraordinaire, & s'acquitta à son profit, & edificatiō du peuple. Il s'employoit tous les matins en oraison, & à dire la Messe à l'Autel du saint Crucifix: il celebrait avec vne telle abondance de larmes & sentimens de son ame, que tous ceux qui assistoient à la Messe, estoient touchés de deuotion. Il s'occupoit à lire la sainte Escriture, & les saints Docteurs, sans se vouloir entremettre des affaires temporelles, sinon à celles qui regardoient le profit & conuersion des ames: il se mit à prescher dans Burgos & és environs, passant de là aux autres Prouinces du Royaume. A cause de sa grande renommée & sainteté, il fut fait Archidiaque de l'Eglise de Toledo, & depuis la ville de Cuence ayant esté regagnée sur les Mores, on l'en fit Euesque par le decez de Dom Iean Yaguez qui en fut le premier Euesque. Saint Iulien estoit lors aagé de soixante six ans, le saint ne voulut aucunement acceper ceste charge, à cause de la grande humilité, neantmoins le Roy Alphonse le pressa tant, que craignant de resister à la volonté de Dieu, il baissa le col sous le ioug: il ne voulut permettre qu'on luy fist aucune entrée, lors qu'il print la possession de son Euesché, il entra à pied sans autre suite que de ce qui estoit besoin pour son seruice, qui n'estoit pas grand, avec vne simplicité & modestie admirable, comme celuy qui scauoit bien que la charge que Dieu luy auoit donnée, estoit de Pasteur, non pas de Seigneur, & plus pour seruir autrui, que pour estre seruy. Entrant en ceste dignité, avec vne telle inuention, il commença à reluire comme vn Soleil, & à faire esclatter de si clairs rayons de ses vertus, qu'il attiroit à soy les yeux & les cœurs de tous ses sujets. C'estoit l'œil de l'aveugle, la main du manchot, le pied du boiteux, le pere des orphelins, le recours des veufues, la consolation des affligez, l'abry & le refuge de tous les pauvres necessiteux. Il despençoit tout ce qu'il auoit en ceures pies & aumosnes, sans prédre pour soy vn liard de tout le reuenū de son Eglise: il gagna sa vie, & celle de son seruiteur à faire des panniens qu'il vendoit. Il visitoit tous les ans son Euesché, & espluchoit exactement la vie des Prestres, afin de chastier rigoureusement les scandaleux & meschans, & de fauoriser les

bons & vertueux. Il preschoit aux infidelles (car il y en auoit lors plusieurs en la ville & territoire de Cuence) toutes les sepmaines, & alloit prescher de village en village par tout son Euesché, exhortant en ses Sermons les auditeurs d'aymer leur prochain, & craindre saintemēt nostre Seig. Il estoit fort soigneux de rachepter les captifs de la main des Mores: il se gardoit bien de faire Prestre vne personne ignorante, ou de mauuaise vie, à cause du grand preiudice que cela fait à l'Eglise. Quand ses fermiers estoient en telle necessite, qu'ils n'auoient aucun moyen de le payer, il leur donnoit incontinent vne quittance, & raschoit qu'on fist payer les autres à leur commodité, sans qu'ils fussent molestez, ny inquietez. Il estoit si accoustumé à faire le deuoir de vray Pasteur de nostre Seigneur, qu'il ne se presentoit chose, tant fust-elle difficile & penible, qui ne luy semblast fauoreuse & aisée pour l'amour de ses brebis, & il se fust mis en pieces pour les secourir & assister en leurs necessitez. Et nostre Seigneur pour qui il le faisoit, le consoloit & fauorisoit extraordinairement, montrant par ses grandes graces que les seruices que saint Iulien luy faisoit, luy estoient bien agreables. Car ayant accoustumé de donner tous les iours à dîner en sa maison à plusieurs pauvres, & de les seruir luy-mesme à la table, il vid vn iour entre les autres, vn pauvre de bonne façon, qui estoit neantmoins plus mal en point que les autres. Saint Iulien le tira à part, pensant que ce fust vne personne de qualité, qui estoit tombée en necessite, & luy demada par plusieurs fois qui il estoit; soudain ce pauvre mendiant parut remply de splendeur, & dit au Saint, *Je vous remercie, mon bon amy Iulien, du traitement que vous faites à mes pauvres, en recompense de cela ie vous promets la vie eternelle.* Apres cela il s'esuanoüy. Ce qui fit croire à saint Iulien, que ce pauvre estoit nostre Seigneur Iesus-Christ, qui leur auoit voulu faire ceste faueur, & luy declarer que tout ce qui se fait pour l'amour de luy aux pauvres, est fait à Iesus-Christ mesme. Vne autre fois plusieurs pauvres venans demander l'aumosne, il commanda à son aumosnier qu'il leur donna vn peu de bled: l'aumosnier respondit qu'il n'y en auoit pas vn grain en la maison. Il luy commanda derechef de regarder ce qu'il y auoit, de peur que les pauvres ne fustēt frustrez de ce qu'ils demandoient. L'aumosnier montant au grenier le trouua plein de bled, duquel il donna abondamment aux pauvres, & pourueut à d'autres bled en la ville de Cuence, & ne s'en estant peu recouurer d'ailleurs pour or, ny pour argent, ou le Saint en auoit enuoyé chercher, il eut recours à l'oraison, & incontinent on vid entrer dans la ville vne longue file de mulets chargez de bled, qui s'en allerent droit (sans estre conduits de personne) en la maison de l'Euesque. Le Saint les fit descharger, & chercher les voituriers pour leur payer le bled, mais il ne s'en presenta pas vn. Il commanda à vn sien maistre d'hostel, homme fort charitable, & qui suiuoit la piste de son maistre, qui s'appelloit Lesme, de distribuer ce bled

28. selon la necessité d'un chacun: ce qu'il fit avec vne si grande ferueur, qu'il mourut d'y auoir tant pris de peine & de travail. Son corps est enterré derriere le cœur de l'Eglise de Burgos, & est honoré comme vn saint. Dauantage, nostre Seigneur ayant enuoyé vne si grande pestilence pour chastier les hommes, & ne se trouuant aucun moyen d'appaier son courroux qui estoit fort furieux, le saint Euesque l'amollit par ses prieres; & tous ceux qui pouuoient manier de ces petits paniers que faisoit saint Iulien, guarissoient de la peste, & long temps apres son decez l'on experimenta l'efficace de ce remede en plusieurs grandes maladies.

Nostre Seigneur fauorisoit son seruiteur par ces miracles, & le diable enuieux d'un tel bien, tafchoit à le renuerser, & faire trefbucher de ceste grace de Dieu. Vn iour que le saint ieusnoit au pain & à l'eau (comme il faisoit souuent) il trouua vne table bien dressée, & dessus vne truite de trois livres pesant. Il voulut scauoir qui l'auoit apportee, on luy dit que ce n'estoit pas vn de la maison, de forte que la voulant ietter dedans le puits, croyant que ce fust vn piege de Satan, elle disparut: ce qui le confirma de plus à ieusner, & manger avec vne seule seruiette sur sa table, sans autre appareil. Ayant vaincu ceste tentation de gourmandise, le diable l'attaqua de celle de conuouitise en ceste sorte: Vne fois qu'il estoit en prieres, il vid venir vn homme chargé de sacs d'argent, croyant que ce fust son maistre d'hostel, il luy demanda: Que portez vous là? l'autre respondit, c'est del'argent de vostre reuenu. Le saint scauoit bien que ce ne pouuoit estre celuy de son reuenu: neantmoins il pensa que nostre Seigneur le luy enuoyoit pour aider aux pauures, & l'homme s'approchant de saint Iulien luy bailla l'argent, mais en le voulant prendre, l'homme & l'argent s'esuanouirent, & ne demeura au lieu qu'une puante & infecte fumée.

L'ennemi ne quitta pas le champ pour ceste seconde perte, il reuint avec vne nouvelle force, tafchant d'abatre par quelque foiblesse & sensualité, celuy qu'il n'auoit peu vaincre par la gloutonie & l'auarice: ce qui aduint en ceste façon. Estant vn iour en oraison, il apperceut aupres de luy vne fort belle Damoiselle, qui luy dit: Iulien seruiteur de Dieu, que faites vous? dormez vous? ne me cognoissez vous point? Iulien la regarda, & creut que c'estoit vne fille qu'il auoit rachetée des Mores de Grenade, & mariée avec quelq'un de sa qualité. C'estoit la fille d'un Gentil-homme de Burgos qui estoit desia morte, sans que Iulien le sceust: il luy demanda ce qu'elle vouloit de luy, elle luy respondit, en le remerciant tres-humblement, qu'elle estoit bien obligée de le seruir, à cause qu'il l'auoit deliurée de ceste penible captiuité où elle estoit reduite, & puis mariée si auantageusement, & qu'en recognoissance de ce qu'elle luy deuoit, elle l'estoit venue traiter & seruir: disant cela, avec d'autres belles & amoureuses paroles, elle s'approchoit du saint, lequel sentit qu'on le prenoit par les espaulles, pour l'esloigner de ceste femme, sans voir qui c'estoit, & qu'on luy dit en

le picquant; *Que faites vous Iulien? regardez bien que ce n'est pas celle que vous pensez, ains le sale & abominable Sathan qui vous veut tromper.* Par ce moyen le diable disparut, & le saint demeura tout triste, pensant qu'il s'estoit monstré en cela trop negligent, dont il fit depuis vne rude penitence. Ce saint Prelat florissant par sa celeste vie, par ses miracles, & sa doctrine, ayant pres de quatre-vingts ans, nostre Seigneur luy enuoya vne grande maladie, qu'il cogneut deuoit mettre fin à son pelerinage, & le conduire à la iouissance de tout son bien: il se reuestit de ses ornemens Pontificaux, pour receuoir le saint Sacrement, il portoit vn rude cilice, & se ietta sur la tetre couuverte de cendres, & vne pierre à son cheuet, pour imiter aucunement nostre Seigneur. Estant en l'agonie de la mort, il vid venir vne fille d'une parfaite beauté, habillée d'une robe plus blanche que la neige, plus luisante que le Soleil, avec vn chapeau de roses sur sa teste, accompagnée d'anges & de plusieurs Vierges qui chantoient ce verset: *Voyez ce grand Prestre, qui durant sa vie a tant pleuré à nostre Seigneur.* Le saint Prelat oyant la musique celeste, s'agenouilla, & remercia deuotement Dieu de la faueur qu'il luy faisoit, & la Vierge Marie qui auoit pris la peine de le venir visiter, laquelle luy dit: *Prenez, seruiteur de Dieu, ceste lampe, en signe de la pure virginité que vous aués toujours gardée.* Elle disparut, laissant la chambre remplie d'une tres-suaue odeur, & plus diuine qu'humaine: le saint se consolant avec Dieu en l'oraison, luy rendit sa beniste ame le Dimanche vingt-huitiesme de Ianuier, l'an 1208. A l'instant qu'il trespassa, ceux qui estoient presens virent sortir de sa bouche vn rameau de palme plus blanc que neige, lequel monta iusques au Ciel, qu'ils virent ouuert, & entendirent chanter les anges.

Nostre Seigneur fit plusieurs miracles par l'intercession de saint Iulien, depuis son decez. Il fit parler des muets, ouïr des sourds, cheminer des boiteux droit, & ceux qui estoient travaillez de diuerses maladies recouurerent leur santé. Cela fut cause, outre la grande deuotion, que luy portoit tout le peuple, que quelques années apres sa mort, il solemnisa sa Feste comme celle d'un saint, leuant son corps de la sepulture où il estoit sur l'Autel de sainte Agnes, & le mettant dans le Calendrier des Saints, laquelle deuotion s'est augmentée de iour en iour. Son corps saint ayant demeuré au lieu où il fut enterré, & esté tenu là en grande reuerence 310. ans, il fut transporté où il est à present du temps du Pape Leon X. durant le regne de Charles le Quint. Quand on ouurit sa sepulture pour l'en oster, l'on trouua le corps du Saint tout entier, sans aucune corruption, & ses habits Pontificaux tous neufs, & aupres du corps vn rameau de palme aussi frais & verd comme si on l'eust coupé ce iour là del'arbre, avec vne douce odeur qui sortit du corps saint. Il estoit vestu pontificalement, avec vne mitre de velours ras blanc, battuë d'or, avec vne croce, calice & chopineaux, le tout d'argent, & vne croix sur le corps saint. Il se fit vne processio.

28.  
JAN-  
VIER

generale, en laquelle tout le Clergé de l'Euesché assista, avec vne infinité de peuple, & le corps saint fut posé où il est à present, avec grandes festes & resioüissances le vnziesme Avril, l'an de nostre Seigneur 1518. Dieu y fit plusieurs miracles: Il y en eut quatorze pour vn iour, ainsi que l'on peut voir dans l'information iuridique qu'en fit le Docteur Eustache Mugos, Chanoine de Cuence, par commission de l'Ordinaire, la mesme année 1517. Depuis le Pape Iules III. l'an mil cinq cens cinquante & vn, le deuxiesme de son Pontificat, expedia vn bref en datte du cinquiesme de Iuin, par lequel il accorde & entend que la feste de saint Iulien en Cuence, soit transferée du vingt-huictiesme de Ianuier (qu'il mourut) au cinquiesme de Septembre, afin qu'on la puisse celebrer avec plus de solemnité, & faire plus commodément les aumosnes, & autres œures pies que la ville a coustume de faire en l'honneur du saint. Dans le Martyrologe Romain, il est fait par deux fois mention de saint Iulien, l'vne le 28. de Ianuier, l'autre le 5. de Septembre. Le Pape Paul troisieme l'an 1540. & le sixiesme de son Pontificat, commanda le 8. de Iuin qu'on fist l'informatiõ de la vie & miracles de saint Iulien, lesquels furent trouuez en si grand nombre, qu'il seroit mal-aisé de les rapporter tous icy. On les trouuera dans François l'Escuyer Iesuite, qui a descrit sa vie, laquelle Ferdinand de Vadillo Euesque de Cuence (auquel le priuè Conseil en auoit commis l'examen) approuua le 28. de Feurier, l'an 1589. & qu'il leut luy-mesme le procez, en bonne & deuè forme, qui auroit esté fait des miracles de saint Iulien, par Dom Alphõse Carrille Euesque de Veste, suiuant le commandement du Pape Paul troisieme, & le confronta avec ce que le susdit pere François l'Escuyer escriit en sa vie. Suffira de dire, que non seulement nostre Seigneur fit des miracles au corps de saint Iulien, & par ses habits, mais aussi par la terre de son sepulchre, par les plumes de son oreiller, & par le rameau de la palme, & par l'huyle de sa lampe, & qui plus est, d'aucuns malades, songeans que saint Iulien les guarissoit, ils se trouuerent sains à leur resueil. Clement VIII. l'an 1594. le troisieme de son Pontificat, le 18. d'Octobre, approuua l'office de saint Iulien, que l'Eglise de Cuence auoit enuoyé à sa Saincteté, & permit qu'il fut chanté le iour de sa Feste. Plusieurs Auteurs qui ont escrit des Saincts d'Espagne, font mention de saint Iulien, outre le Martyrologe Romain, & l'ancien Breviaire de Cuence.

LA VIE DE LA TRES-ILLVSTRE  
Vierge Marguerite, fille du Roy de Hongrie,  
& Religieuse de l'Ordre saint  
Dominique.



A noble Vierge sainte Marguerite estoit fille du Roy de Hongrie, Bele quatriesme du nom, que d'autres appellent André, & de Marie fille de

l'Empereur de Constantinople, laquelle voyant son Royaume en grand danger, à cause que les Tartares y estoient entrez les plus forts, supplia nostre Seigneur le prendre en sa protection, fit vœu que si Dieu luy donnoit quelque fille, elle la consacrerait perpetuellement à son seruire. Dieu favorisa le Roy de Hongrie, parce que les ennemis s'escolerent, & laisserent par leur retraitte le pais libre. A quelque temps de là la Royne accoucha d'vne fille, laquelle fut nommée au Baptesme Marguerite. Ses parens la firent biè nourrir en la crainte de Dieu, & es bonnes meurs, & elle fit bien tost voir qu'elle auoit esté esleuè de Dieu, d'autant qu'elle n'estoit, ny ne paroïssoit estre ieune, sinon d'age. Estant aagée de trois ans & demy, ses parens memoratifs de leur vœu, la mirent au Couuent de Vesprius de sainte Catherine martyre, qui estoit des Religieuses de l'Ordre saint Dominique, & l'offrirent de nouveau à Dieu, luy donnans pour la conduire la Comtesse Olympie sa gouuernante, laquelle affectiõnoit tellement ceste Infante, qu'en peu de temps elle prit aussi l'habit de Religion. L'Infante fut receuè dans le Monastere, au grad contentement de toutes les Religieuses. Elle croïsoit avec l'age en vertu & deuotion. Au bout d'vn an elle chantoit par cœur l'office de nostre Dame, qu'elle auoit appris à oüy les Religieuses qui le disoient tous les iours. En l'age de quatre ans elle demanda l'habit de religion, & le receut avec vne telle grauité, que les assistans en furent bien esmerueillez. Elle ne prenoit iamais plaisir, sinõ à oüy parler de choses spirituelles & serieuses. En l'age de cinq ans, voyant les autres Religieuses qui portoient la haire, elle en demanda vde si instamment, qu'on luy en bailla vne, encore que du depuis on la luy osta, de peur de la traualier trop ieune: mais voyant qu'il ne luy estoit pas permis de porter vn cilice entier, elle portoit vne rude ceinture sur la peau. Elle aimoit à estre plus pauurement vestuè que les autres Religieuses, qui n'auoient rien que de chetif. Le Roy & la Royne voyans les bons commencemens de leur fille, luy fonderent vn Monastere sur le bord du Danube, qui se nomme auourd'huy de sainte Marie: ils y mirent leur fille, estant lors aagée de dix ans, & peuplerent ceste maison de plusieurs Religieuses, pour luy faire compagnie.

En l'age de douze ans, elle y fit profession, es mains de maistre Hubert, qui fut le cinquiesme General de l'Ordre saint Dominique. Sainte Marguerite estoit d'vn extremement beau visage, & d'vn esprit Angelique: elle auoit vne manfuetude admirable, & vn repos en la conscience, & vne serenité en l'ame, si semblable à celle du Ciel, qu'il n'y auoit prosperité, ny aduersité qui la peult troubler, ny changer. Dès la pointe du iour iusques au disner, elle demouroit en oraison continuelle deuant vn Crucifix, qui estoit sa chere image: & quand elle s'en alloit prendre son repas, elle luy baisoit les pieds, le costé, & les mains, qui auoient esté trouuées pour nostre salut, pleurant, & ictant de profonds souspirs. Elle mangeoit tousiours au refectoire de mesmes viandes